

Un theatre de proximite pour le meilleur et pour le pire

Reflexions sur le theatre amateur en Suisse romande



La panne, de Friedrich Durrenmatt.



Certains l'aiment chaud.

Le théâtre amateur est une manifestation sociale et populaire majeure. On estime à plus d'un million le nombre de ses spectateurs annuels sur l'ensemble de la Suisse. Et pourtant il est bien mal connu. Certes, chacun a été confronté une fois ou l'autre à un spectacle de fin d'année ou donné par des familiers et s'est fait sa petite idée. Mais le théâtre amateur proprement dit est caractérisé, en Suisse, par une organisation dans la durée de ses activités et son attachement au principe associatif. Présent aussi bien dans les villages que dans les villes, il est organisé et diversifié. Quatre fédérations, une par région linguistique, accueillent quelque 900 troupes permanentes et donnent à certaines troupes accès à des festivals nationaux et internationaux.

La fédération romande, FSSTA (Fédération suisse des sociétés théâtrales d'ama-

teurs), fondée en 1926, compte actuellement 167 troupes et 4000 membres. La croissance continue depuis les années 1970 de ses effectifs (qui ont pratiquement triplé) témoigne de l'actualité à la fois du théâtre amateur et de sa forme d'organisation. Côté longévité, la FSSTA ne compte pas moins de cinq troupes en activité fondées il y a plus d'un siècle, la plus ancienne remontant à 1842. Chez les amateurs, l'appartenance à une fédération est la règle, qui souffre quelques exceptions.

Amateurs et professionnels ne jouent pas dans la même catégorie

Les amateurs feraient-ils de la concurrence aux professionnels? Certainement pas. Même si certains d'entre eux ont un jeu de haute qualité et se prennent à rêver du grand saut, les amateurs ne jouent pas dans la même catégorie. Ce n'est pas principalement

une question de niveau de jeu mais de choix de vie: au sortir de l'adolescence, le professionnel a accepté le risque d'une existence subordonnée à son rêve. L'amateur assouvit sa passion en second, en accomplissant une vie professionnelle et familiale. En fait, théâtre amateur et professionnel sont deux mondes bien distincts. L'amateur est un théâtre de troupes délocalisées; le professionnel est exclusivement urbain dont les troupes ont disparu depuis la Deuxième Guerre mondiale. Ils diffèrent encore dans leur répertoire, leur rapport au public et, dans les autres régions linguistiques, par l'emploi majoritaire du dialecte chez les amateurs.

Il existe une proximité entre public et comédiens propre au théâtre d'amateurs pour le meilleur, et parfois pour le pire... Pour le meilleur, quand les amateurs répondent à la complicité bienveillante d'un

Theater vom Volk für das Volk

Lic. phil. Marco Polli, Generalsekretar der FSS-TA (Federation suisse des sociétés théâtrales d'amateurs) hat schon in über 20 Stücken mitgespielt. Er ist Co-Autor der Publikation «Theatre populaire, panorama du theatre amateur en Suisse». Er gibt einen Abriss über die Situation des Volkstheaters in der Westschweiz.

Das Volkstheater sei in der Schweiz trotz einer Million Zuschauer kaum bekannt. Die Schweiz zählt vier Vereinigungen – für jede Landessprache eine – und beheimatet gegen 900 Ensembles. Die Westschweizer Vereinigung zählt 167 Ensembles und 4000 Mitglieder.

Polli erachtet die Amateure nicht als Konkurrenz zu den Profis. Der Unterschied bestehe nicht primär beim Niveau, sondern vielmehr bei der Lebenseinstellung. Die professionellen Schauspieler ordnen das Existenzrisiko ihrem Traum unter. Die Analyse von über 1000 Vorstellungen in der Westschweiz ergibt folgende Kategorien:

- volkstümliche Unterhaltung;
 - modernes Theater: gehobenes Niveau (Brecht, Dürrenmatt)
 - klassisches Theater: für gewohnte Besucher mit Klassikern (Goldoni, Molière);
 - diverse Darbietungen: Operetten oder Stücke von zeitgenössischen Autoren.
- Die Unterhaltungstheater schwangen nach Polli jedoch nicht obenauf, sondern zogen mit den modernen und klassischen Stücken gleich. Bezüglich Qualität sei das Amateurtheater mit folgenden Schwierigkeiten konfrontiert:
- deutliche Qualitätsunterschiede unter den Darstellern
 - fehlender rhythmischer Ablauf
 - zu lange Darstellungen

Man könne jedoch die Darbietungen von Amateuren nicht mit denjenigen der Profis vergleichen. Wichtig sei die Stimmung zwischen Schauspielern und Publikum. Wenn dies zutreffe, könne der Zauber des Theaters entstehen, der sowieso über die kleinen Detailfehler hinwegsehe. Manche Theatergruppe wolle jedoch auf dem Parkett der Grossen spielen und die Identität als Amateur unterdrücken, was sich rachte. Gewisse Trupps schafften es.

Die Zusammensetzung der Trupps der Amateurtheater ziehe sich durch alle gesellschaftlichen Schichten. Das Volkstheater sei logischerweise dezentralisiert und sehr nahe am Publikum. Theater vom Volk für das Volk. In diesem Sinne sei das Volkstheater ein Abbild der Schweizer Demokratie.

Zusammenfassung/Übersetzung: es

public de familiers par la présentation d'un spectacle au mieux de leurs capacités. Pour le pire, mais c'est l'exception, lorsque cette relation quasi incestueuse empêche tout propos critique, toute distance artistique et impose un répertoire conventionnel dont les ficelles comiques véhiculent les pires clichés. L'audace dans la créativité tant sur le fond que sur la forme semble exiger l'anonymat des publics urbains. La Suisse romande, avec ses quatre villes universitaires sur sept pour l'ensemble de la Confédération, offre cet espace dont bénéficie une minorité significative de troupes. Mais on trouve aussi un théâtre de qualité ancré dans des villages, des communes et des quartiers, porté par leurs habitants; le rayonnement de certains dépasse largement le cadre local.

Un répertoire plus diversifié qu'on ne le croit

Le reproche récurrent fait au théâtre amateur de se restreindre à un petit nombre de pièces de boulevard à succès a certainement un fondement. Mais il ne rend pas justice à la variété et à la diversité réelle de son répertoire. Pour en avoir le cœur net, j'ai recensé les 149 spectacles totalisant 1029 représentations annoncés par les troupes membres de la FSSTA sur deux saisons, 1999 et 2000, que j'ai regroupés en quatre catégories:

- *Divertissements populaires* s'adressant à un public qui fréquente rarement le théâtre et vient pour se divertir. On y trouve des pièces de boulevard, policières, des revues locales.
- *Modernes*: c'est du théâtre d'auteurs modernes comprenant aussi bien des comédies à succès de Balasko ou Coline Serreau, des drames, que des œuvres d'un certain niveau d'auteurs variés comme Anouilh, Brecht, Dürrenmatt, Ionesco... Si le public typique de «spectacles populaires» peut être rebuté par les œuvres d'auteurs, en revanche, il ne boudera pas les comédies à succès de Balasko.

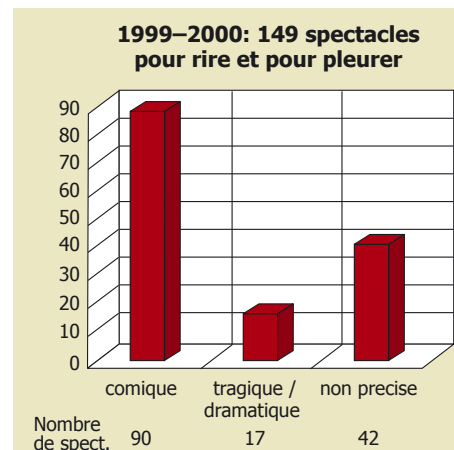
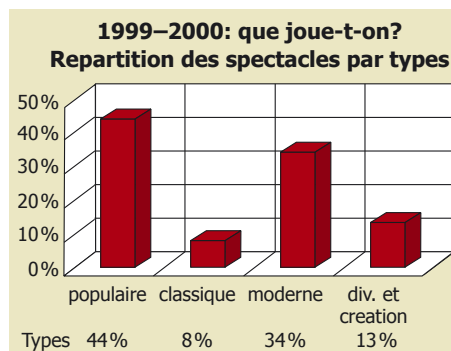


Marco Polli dans les loges.

- *Classiques*: ce genre exige une plus grande accoutumance au théâtre. On y compte des œuvres de Goldoni, Molière, Tchekov, et aussi d'Aristophane, en majorité des comédies.
- *Des spectacles divers* d'une certaine exigence dont une opérette et des créations d'auteurs suisses contemporains.

Les graphiques ci-dessous sur la répartition des spectacles selon leurs genres relativisent l'importance des spectacles dits «populaires» qui font jeu égal avec les «modernes» et les «classiques» cumulés. Il n'est donc pas vrai de dire que le théâtre amateur se satisfait des seules pièces de divertissement.

Remarquons encore que deux spectateurs sur trois habitent une petite ville ou un village contre un sur quatre seulement une ville.



Et la qualité?

Theaterzytig, l'organe de la fédération allemande *Zentralverband Schweizer Volkstheater*, publie régulièrement des critiques de spectacles qui sont, semble-t-il, bien acceptées. En Suisse romande et au Tessin, celles-ci auraient de la peine à passer la rampe. *Entre cour & jardin*, l'organe de la FSSTA qui paraît six fois l'an, avait tenté, autrefois, des comptes rendus critiques. Mais les réactions suscitées par ces commentaires ont montré que les amateurs ne sont pas prêts à affronter des critiques de leur travail. Dans l'ensemble, le théâtre amateur doit affronter trois difficultés récurrentes:

1. Une inégalité de jeu entre les comédiens. C'est la règle des amateurs de faire jouer tout le monde. Cette inégalité n'est vraiment gênante que lorsqu'il y a manifestement erreur de distribution ou que la cohésion n'est plus assurée.
2. Un manque de rythme. Le rythme, qui ne consiste pas seulement dans la vitesse mais dans les variations de vitesse en relation avec le sens. L'amateur rencontre deux difficultés contradictoires: serrer les répliques et oser ménager des silences à condition que ceux-ci soient habités.
3. Une trop grande durée du spectacle. Ce défaut relève essentiellement de la mise en scène. Couper et savoir où couper semble un art difficile. Mais la longueur est aussi une donnée subjective: un spectacle paraît trop long lorsque, par manque de technique, les comédiens ne parviennent pas à varier et enrichir leur jeu.

On ne peut pas aborder le spectacle d'amateurs avec les mêmes exigences que celui de professionnels. Ce qui me paraît essentiel, en

revanche, et fait pardonner bien des défauts, c'est la juste relation entre le jeu des acteurs et son public. Quand c'est le cas, la vérité de l'ensemble gomme les défauts de détail, et la magie propre au théâtre peut opérer. Le public, ce sont les gens avec lesquels on vit, on ne peut pas les heurter par des audaces qui divisent. Certes, les mœurs ont évolué; les familiers font de mieux en mieux la différence entre le rôle et la personne, et on ne regarde plus – ou moins – de travers la femme du pharmacien qui s'est montrée sur scène une fiéffée séductrice. Mais la fidélité a aussi ses exigences; plus d'un metteur en scène confessa avec regret: «*Ils viennent pour se divertir, aiment la comédie, mais pas question de présenter un Ionesco, ou Anouilh par exemple.*» La sanction serait immédiate. Les fidélités, heureusement, sont variées. A Genève, par exemple, le *Théâtre de l'Espérance*, largement centenaire, présente année après année trois spectacles de boulevard et voit affluer 6000 spectateurs. A l'autre bout, l'octogénaire *Théâtre de Vernier* s'est spécialisé dans des pièces de Shakespeare, Goldoni, Marivaux. D'un côté, on vous dira avec un petit sourire entendu: «*Ah oui, ils font du boulevard!*»; à quoi on vous rétorque de l'autre: «*Ils se prennent la tête.*» Moi, je les aime tous deux parce qu'ils sont justes et qu'ils font bien ce qu'ils savent faire.

Pouvoir se produire devant un public anonyme est un privilège réservé à une minorité et parfois une rude épreuve. Certaines troupes qui voulaient jouer dans la cour des grands en gommant leur identité d'amateurs se sont parfois ramassés des bleus à l'âme qui peuvent laisser des marques durables. Quand une troupe se risque hors

Portrait

Marco Polli, aujourd'hui secrétaire général de la FSSTA, est né en 1940 à Genève. Licencié en lettres, il travaille actuellement comme enseignant dans cette même ville. Linguiste, il intervient régulièrement dans le débat sur les langues. Arrive au théâtre il y a une dizaine d'années, il y est très actif comme acteur, ayant déjà joué dans une vingtaine de pièces, et s'intéresse à son histoire. C'est dans ce cadre qu'il collabore au premier ouvrage collectif d'ensemble sur le théâtre amateur en Suisse, paru en 2000 en allemand sous le titre «*Volkstheater in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein*», comprenant 105 pages de magnifiques photographies de théâtre amateur; il en a supervisé l'édition française sortie en 2001 sous le titre «*Théâtre populaire, panorama du théâtre amateur en Suisse*», editions@monographic.ch

de son cadre familial, en s'inscrivant à un festival, par exemple, elle doit savoir à quoi elle s'expose. Et si elle y est préparée et en est capable, elle vivra une expérience exaltante pour le plaisir de tous. Dans tous les cantons il y a de telles troupes capables de présenter des spectacles tous publics d'une grande qualité. La possibilité de participer à des festivals nationaux et internationaux est l'un des attraits et l'une des raisons d'être des fédérations.

Le théâtre de la démocratie suisse

Si on veut définir en quelques phrases le théâtre amateur, on dira qu'il est un théâtre de troupes organisées dans la durée sur le mode associatif caractéristique des dizaines de milliers d'associations qui constituent la trame serrée de la société civile. Il est donc naturellement décentralisé, proche des gens, ancré dans le tissu social local, et ce n'est pas par hasard qu'en allemand on l'appelle «*Volkstheater*»: théâtre du peuple par le peuple. Et ce théâtre du peuple est une émanation de la démocratie suisse: il marie une tradition vieille de 27 siècles avec les spécificités des libertés civiles obtenues de haute lutte à la fin du 19^e siècle. En ce sens, il ne ressemble à aucun autre.

Pour en savoir plus:

On trouvera de nombreuses informations sur la FSSTA sur le site: www.fssta.ch

Repartition des troupes en Suisse romande comparée à la population par canton (2001)

